

## **L'insulte, l'humiliation et le mépris**

*Tribune de Marylise Lebranchu parue le 9 juillet 2008 dans [L'Humanité](#).*

Monsieur Sarkozy,

L'addiction aux applaudissements est une maladie dangereuse pour un président de la République. Dangereuse car elle fait oublier la hauteur de la fonction qui vise à rassembler les Français et non à les diviser.

Choquante car elle mélange présidence française et UMP ! Inviter le président Barroso devant le conseil national de l'UMP est une insulte au Parlement qui n'aura pas eu d'échanges officiels avec la Commission européenne avant ce rassemblement partisan. Quel mépris pour les représentants du peuple !

**Et que dire de votre sortie détestable sur les grèves**, sinon que visiblement vous en faites non pas un dossier d'équilibre de la démocratie, de pratique de la démocratie sociale mais un dossier de rapport de forces entre vous et les salariés de votre pays ! Estimez-vous que se mobiliser pour le pouvoir d'achat n'a pas d'intérêt ? Estimez-vous que défendre le service public n'a pas de sens ?

**Que vous trouviez les grèves injustifiées**, c'est votre opinion. Nul ne s'attend avec vous à autre chose. Mais que vous humiliez ceux qui ont défendu leurs revendications qu'ils estiment justes, au point de perdre des journées de salaire, c'est une forme folle de mépris de la part d'un président de la République.

Vous ne comprenez pas, c'est évident, que vous avez insulté des hommes et des femmes qui travaillent et gagnent le SMIC. Travailler tôt et un dimanche sur deux, finir sa vie de travail avec une maladie professionnelle est le quotidien de ces "grévistes". Ce ne sont pas des "nantis" !

Vous allez répondre comme beaucoup que la réussite dépend de soi, ce n'est pas vrai, certains peuvent dire merci à la rente dont ils bénéficient. Vous le savez et pourtant vous avez fait le choix d'octroyer les 15 milliards d'euros du bouclier fiscal aux plus riches de notre pays. Ces 15 milliards seraient bien utiles aujourd'hui pour engager une politique de relance des salaires, d'accompagnement des fermetures aveugles des services publics que vous imposez à tous les territoires de France... Attaquez-vous aux niches fiscales !

**Vous avez décidément une conception bien particulière** de votre fonction. Ne pas être d'accord c'est une chose, humilier, mépriser en est une autre. Vous continuez à vous croire en campagne électorale avec ce petit zeste de populisme qui fait régresser le débat politique et notre pays. Ce n'est pas ainsi que vous restaurerez le prestige de votre fonction. L'euphorie d'une réunion de supporters et la voloté de récupérer à tout prix l'électorat de droite n'excusent rien.

Vous savez que l'humiliation engendre la résignation ou la violence et qu'elle n'a jamais fait progresser notre société et les relations humaines. Votre provocation ne fera pas avancer le dialogue social. Elle vient couronner les textes votés à l'Assemblée par la droite, qui piétinent tout progrès social.

Vos bons mots d'aujourd'hui risquent de produire des effets dont vous ne mesurez pas les conséquences. On ne réforme jamais par l'humiliation sauf à vouloir l'affrontement.

